



ASMB Rugby



Montigny- Courbevoie (02/03/2025)

Pour paraphraser un sketch des Nuls (dont, grand-âge aidant, je dois être le seul vivant à me souvenir): le rugby, c'est simple comme un coup de casque. Et c'est sans doute avec ce docte précepte que Tarsah, tacticien en chef des Mont'Eigneuses, avait préparé ce Xième de finale de la Coupe du jambon, opportunément créée pas nos édiles franciliens (pour une fois bien inspirés) pour permettre aux clubs qui n'ont pas la chance de finir en tête du classement de jouer à XV au-delà des vacances d'hiver.

Tarsah, donc, avait concocté une tactique assez simple : les 50 premiers temps de jeu doivent se jouer à une passe maximum. Il faut dire que nos vertes avaient décidé de battre à tout prix le record d'en-avant établi par les Bleus à Twickenham. Objectif facilement atteint ce dimanche tant les ignymontaines semblaient gantées de moufles huilées. Donc on écoute bien le coach : 1 passe c'est bien assez, zéro passe c'est encore mieux, et vas-y pour 50 percussions de rang! Au-delà, s'il reste des joueuses encore debout, on écarte. Comme dirait l'ami Théo, c'est un peu sommaire, mais ça peut être efficace. Et ce d'autant plus que vous bénéficiez dans votre armada de 3 panzers, j'ai nommé Mélanie Tuilaguette, Dorsia Méafolle et Keren Atonia. Les percées monumentales de nos trois Golguettes ont régulièrement emporté avec elles 2 ou 3 courbevoisines façon drapeau flottant au vent, dans un style décoratif qui n'était pas sans rappeler les plus beaux plaquages de Jalibert. Hélas, une percée sans soutien, c'est comme un poisson sans bicyclette et un peu trop de ces belles avancées ont été gâchées au 1^{er} ruck. Cela dit, le pack a mis beaucoup d'entrain et de hargne à pilonner la défense adverse, les charges d'Alexane, Solène, Clara ou Captain Marly (dont le style rappelle irrésistiblement les folles courses du Chameau) s'ajoutant à celles de la Panzer Division citée plus haut. Et quand, après tout ça, Momo arrivait miraculeusement à faire une passe ailleurs que dans les chaussettes de Gaëlle, on a pu assister à la 51^{ème} lame du plan tactique des coachs : les percées de Chloé.

Un observateur extérieur pourrait croire que les interventions de notre 1^{ère} centre constituaient la contribution personnelle de Djull à la tactique du jour. Que nenni ! Quiconque se souvient des multiples chevauchées fantastiques du digne prédécesseur rugbystique de Louis Belle-Diarrhée, de sa belle foulée féline et de ses crochets dévastateurs ne peut légitimement pas voir quelque connexion que ce soit avec les charges de Chloé. Avec Chloé, une seule direction existe : tout droit, une seule méthode : en force. Et ça marche ! En bonne émule de Bastareaud, elle a planté 3 essais au bout de courses tranchantes et rectilignes, la dernière laissant l'arrière adverse sur le cul et l'épaule en feu (elle attendait un crochet, elle a eu un direct...).

Ajoutez à ça un essai en force de Mélanie Tuilaguette et ça nous fait un beau total, égal à celui des courbevoisines. Et pourtant on a perdu... la faute à la qualité du jeu au pied des adversaires qui ont planté un drop (vous ne rêvez pas : un drop chez les féminines ; je n'avais encore jamais vu ça...), une transformation et une pénalité, pour une seule transformation chez les vertes.

Alors, défaite encourageante, comme dirait l'ex-sélectionneur à moustache, mais sans lunettes ridicules ? Surtout rageante, selon moi, car sans ces innombrables fautes de main, le match était tout à fait gagnable. Pour le match retour il faudra gommer tout ça, et éviter de laisser des couloirs à l'arrière courbevoisine, qui court aussi vite que notre Speedy Lulu ! Et pourtant, elle nous a dit qu'elle avait mis le limiteur..

Adichats

Lapin